Marcian Bleahu (1924-2019)

Autor(en): **Grenon, Michel / Popescu, Bogdan M.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences [2004-ff.]**

Band (Jahr): **71 (2020)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

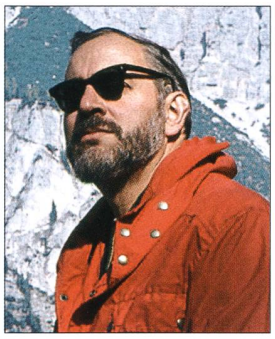
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NÉCROLOGIE

Marcian Bleahu (1924-2019)

Michel GRENON[1] et Bogdan M. POPESCU[2]



Marcian (Matty) Bleahu, né le 14 mars 1924 à Brasov (Roumanie), nous a quittés fin juillet 2019, à l'âge de 95 ans au terme d'une carrière incroyablement riche par la variété des approches – des Sciences de la Terre sous tous leurs aspects jusqu'à la gestion écologique d'une nation, dont il est un pionnier –, et par son aptitude à rebondir sous tous les régimes que son pays a subis durant le dernier demi-siècle.

C'est en tant que géologue pionnier en tectonique des plaques que M. Bleahu a été invité par l'Université de Genève en 1972, pour donner un semestre de séminaires sur la tectonique globale, une matière non encore enseignée dans les universités. Un refus de visa de sortie empêchera la réalisation de ce premier projet. Il viendra plusieurs fois en Suisse à partir de 1974. C'est en reconnaissance pour les services rendus et en témoignage des liens d'amitié tissés avec les géologues genevois que Marcian Bleahu a été reçu Membre honoraire de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève – sur proposition de M. Vuagnat et B. Popescu – lors de la cérémonie de son bicentenaire en 1990.

Né dans une famille de notaires, Marcian suit sa formation primaire, puis secondaire à Brasov. En 1949, il termine sa double formation universitaire en sciences de la Nature et en Géographie à l'Université de Bucarest, où il rejoint la chaire de géologie. Il y donne ses premiers cours de géologie structurelle et de géologie du Quaternaire. En 1961, il est déchu de son poste par l'administration communiste, pour des raisons politiques. De 1952 à 1985, il réalise une longue série de recherches dans le Maramures, et en particulier les Monts Apuseni. Durant ces 33 années d'activité sur le terrain, il a fait connaître au public la stratigraphie et la structure en nappes des Apuseni. Il décrit également la tectonique de l'ensemble du territoire roumain tout d'abord, puis, dans le cadre plus large de la paléogéographie au Trias, celle de tout l'Est de l'Europe.

En 1965, il devient membre du Parti communiste roumain (PCR), condition indispensable à cette époque pour pouvoir occuper une fonction à responsabilité dans l'Institut Géologique de Roumanie où se déroulera la majeure partie de son activité scientifique entre 1949 et 1994. En 1985, Marcian Bleahu crée le Musée national de géologie, dont il sera le responsable scientifique jusqu'en 1994. Directement ou par l'intermédiaire d'équipes de géologues, il a édité plus de 17 feuilles de la carte géologique de la Roumanie, à diverses échelles.

Un chapitre spécial dans cette activité de terrain est constitué par l'étude de la karstologie, c'est-à-dire la recherche, l'exploration et la cartographie des grottes des Monts Apuseni.

En 1972, il obtient son titre de docteur avec une thèse sur la géologie et la morphologie des formations karstiques à l'Université de Cluj. En 1974, il publie *La Morphologie du Karst*, qui, de l'avis des spécialistes, pose les bases de la spéléologie physique – une discipline parallèle avec la biospéléologie fondée au début du XIXe siècle par le Roumain Racovitza. En 1976, il coordonne un collectif d'auteurs qui publie les travaux de référence *Le relief karstique et Grottes de la Roumanie*, amené à devenir l'un des ouvrages scientifiques roumains les plus vendus.

Les controverses scientifiques mondiales des années 1970 dans le domaine de la dérive des continents ont catalysé l'activité de recherche de Marcian Bleahu, qui devient un pionnier de l'étude de la tectonique globale, avec des contributions importantes pour la communauté scientifique internationale. Les résultats de ses études ont fait l'objet de synthèses en 1983 et 1989, avec l'ouvrage *La tectonique globale* (Tectonica globală), de plus de 1000 pages.

Malgré l'opposition d'une partie du monde scientifique de son temps, qui a vite dépassé le cadre du débat d'idées pour en arriver à la contestation politique des résultats de ses recherches (les autorités communistes lui ont interdit de sortir du pays pendant six ans, entre 1978 et 1984), Marcian Bleahu réussit à imposer ses théories. Auparavant, il avait été invité en 1974, 1976 et 1978 à donner des conférences à Vienne, Genève, Zürich, Bâle, Fribourg, Potsdam, etc.

[1] *Observatoire astronomique de Université de Genève, CH-1290 Sauverny.* E-mail : Michel.Grenon@unige.ch
[2] *5a Plateau de Frontenex, CH-1208 Genève.* E-mail : bmpopescu@gmail.com

Après la révolution de 1989, Marcian Bleahu, avec Toma G. Maiorescu, fonde le Mouvement écologiste roumain, qui concrétise son credo professionnel sur la protection de la nature et de l'environnement. Le 4 avril 1990, avec Dolphi Drimer, il fonde l'Université écologique, la première institution privée d'enseignement supérieur en Roumanie et l'unique université avec un profil écologique. Marcian Bleahu en devient le doyen de la faculté des Sciences de la Nature, qui sera renommée plus tard faculté d'Écologie. Il y enseignera la géographie physique et la géologie de la Roumanie, ainsi que la protection de la nature et la gestion des aires protégées jusqu'au terme de sa carrière académique en 2001, à l'âge de 77 ans.

Élu sénateur de Bucarest en mai 1990, dans le premier Parlement libre post-communiste, il devient ministre de l'Environnement pour un an. Dans cette position, il élabore une législation complète – autre activité de pionnier – et essaye d'intégrer la Roumanie dans les conventions et les programmes internationaux sur l'environnement. Il organise le symposium international sur le Delta du Danube, puis celui sur la protection de la Mer Noire : Il participera à la conférence de l'Union Européenne sur la protection et le développement des régions de montagne d'Europe centrale et orientale. En 1992, il est nommé vice-président de la Conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement à Rio de Janeiro. En 1996, il sera élu sénateur de Brasov, sur les listes électorales de la Convention démocratique, représentant la Fédération écologiste roumaine, et il sera nommé président d'honneur du Parti vert de Roumanie. En 2009. M. Bleahu reçoit la croix de chevalier de l'Ordre de l'Etoile de Roumanie, la plus haute distinction roumaine. Une dernière grande satisfaction a été son élection comme membre d'honneur de l'Académie Roumaine en 2018.

Auteur de 41 livres, de 126 travaux scientifiques spécialisés et de plus de 400 articles sur divers sujets, Marcian Bleahu est l'une des plus intéressantes personnalités scientifiques roumaines de la seconde moitié du XXe siècle. Juste après sa mort parut *Les aires protégées et la protection de la Nature*, ouvrage monumental de cet amoureux de la nature où l'importance scientifique, économique, sociale, éducative et éthique, les actions de protection de la nature et la création des aires protégées sont vigoureusement promues avec, en arrière fond, l'angoisse pour le sort de la nature dans le contexte politique actuel. Il restera un modèle de scientifique engagé qui a mis toute sa science au service de son pays et de l'ensemble de la planète, en vue de leur connaissance et préservation.

Matty était un passionné de randonnée, de ski de fond, de photographie et de musique classique. Chacune de ses passions l'a conduit à publier des ouvrages de vulgarisation. Il a été un remarquable conférencier, débateur et intervenant dans les émissions radio et TV.

Texte établi d'après M. Bleahu 2019, Mémoire d'activités et publications, et B. P. Onac *in* Int. Journal of Speleology 48(3), 2019, 311.